

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 63 (1968)
Heft: 3-fr

Artikel: Les abords du lac d'Iffigen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Terminons ce chapitre par quelques considérations sur la *propriété valaisanne en terre bernoise*: les alpages entre Lauenen et Gsteig portent maintenant encore et à bon droit le nom «Walliserwispillen», parce qu'ils sont à des paysans de la commune de Savièse, qui y font paître chaque été leurs petites vaches noires et brunes de la race d'Hérens. Lorsque, en 1379, le bien-fondé d'une imposition fiscale fut contesté en raison de cette propriété valaisanne, les «Biderleuth von Saviesi» déclarèrent qu'ils étaient en possession de ces alpages «depuis des temps immémoriaux»! Les très anciens droits de propriété valaisans dans le pays de Saanen et le Simmental remontent aux droits seigneuriaux que les sires de Rarogne et Ayent possédaient au moyen âge. C'est ainsi que dans un document de 1317 le *Pöris* est aussi mentionné parmi les «alpes» qui échurent aux sires d'Ayent après l'extinction de la baronie du Simmental. Ajoutons encore que le Wengibergli (commune de la Lenk), fut vendu en 1856 par la commune de Savièse à un habitant de la Lenk; le contrat rappelle que, «de mémoire d'homme» la commune de Savièse a possédé et exploité 30 droits de pacage.

Le pouvoir bernois s'efforça continuellement d'empêcher «la possession étrangère des alpages». En 1517, le Conseil décréta l'interdiction – qu'il renouvela en 1575 – de vendre alpes et pâturages à l'extérieur. Leurs Excellences assistèrent la commune de la Lenk lorsque, en 1559, par une tractation avec la commune de Savièse, l'alpe Iffigen passa pour un temps en mains valaisannes.

Les gens de la Lenk ne furent pas contents non plus lorsqu'en 1923 l'importante possession d'Iffigen passa en mains emmentalaises, et l'on déplora surtout que cet alpage fût désormais utilisé par des gens du bas pays pour l'élevage des jeunes bovins. Les nouveaux propriétaires, en revanche, notèrent avec satisfaction au procès-verbal: «Damit ist der hiesigen Bauernsame eine der schönsten Alpen für alle Zeit gesichert.»

Les abords du lac d'Iffigen

Les extraits suivants de récits d'excursions, concernant le lac d'Iffigen et ses environs, montrent combien peu on se souciait autrefois de ménager la flore alpine:

Du pasteur Buss, de la Lenk, dans les annales du C.A.S. (1876–1877): «Arrivé à la hauteur de ce typique lac de montagne, on éprouve d'autant plus de plaisir que l'on peut cueillir en ce lieu des edelweiss en grande quantité».

D'A. Wäber, de Berne, dans les mêmes annales (1881–1882): «Nous sommes grimpés jusqu'à l'Iffigenalp, avons cueilli à l'Iffigensee des edelweiss et des asters, et avons atteint rapidement la cabane du club au Krümmen Wassern...»

Faut-il dès lors s'étonner qu'on ne puisse plus écrire aujourd'hui ce que le pasteur Buss disait dans ses «Wanderstudien aus der Schweiz», en 1881, à propos du lac d'Iffigen: «Il est là, calme et merveilleux, comme un miroir vert entouré d'edelweiss...»

«Cueillir des edelweiss en grande quantité» – le pasteur de la Lenk, grand ami de la nature et de la montagne, narrait cela sans la moindre arrière-pensée. Il ne le dirait plus s'il voyait la masse des touristes d'aujourd'hui et le danger qui menace la flore alpine!



Maintenant les edelweiss ne sont pas seulement cueillis « en grande quantité » par quelques contrevenants passibles d'amende, mais aussi par de très nombreux promeneurs qui en emportent chacun un modeste bouquet. Le véritable ami de la nature s'abstient de toute cueillette.

L'alpe Kühdungel et sa magnifique cascade de rochers, dont le Dungenbach saute les paliers. En bas le Burgbühl, en haut le Psaffenhorn. Le nom de Dungen, écrit le plus souvent Tungen autrefois, apparaît pour la première fois en 1312 sous la forme « tongola ».

De l'étape préhistorique à l'autoroute moderne

La caverne de Tierberg, étape préhistorique la plus élevée des Alpes

Dans la nouvelle réserve se trouve un lieu particulièrement intéressant: la *caverne de Tierberg*, sise à 2600 m d'altitude au sud du Laufboden-